MACARTHUR Julie (ED.). — *Dedan Kimathi on Trial : Colonial Justice and Popular Memory in Kenya's Mau Mau Rebellion*

Yvan Droz

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/35025>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.35025

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2021

Pagination : 727-729

ISBN : 978-2-7132-2878-0

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Yvan Droz, « MacARTHUR Julie (ED.). — *Dedan Kimathi on Trial : Colonial Justice and Popular Memory in Kenya's Mau Mau Rebellion* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 243 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 13 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/35025> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.35025>

Ce document a été généré automatiquement le 13 septembre 2021.

© Cahiers d'Études africaines

MACARTHUR Julie (ED.). — *Dedan Kimathi on Trial : Colonial Justice and Popular Memory in Kenya's Mau Mau Rebellion*

Yvan Droz

RÉFÉRENCE

MACARTHUR Julie (ED.). — *Dedan Kimathi on Trial : Colonial Justice and Popular Memory in Kenya's Mau Mau Rebellion*. Athens, Ohio University Press, 2017, 406 p., bibl., index, ill.

- 1 Fameux « Maréchal » mau mau autoproclamé au cours de la guerre civile qui a ensanglanté le Kenya central de 1952 à 1956, Dedan Kimathi hante ce pays depuis lors. Après avoir tenté d'unifier l'ensemble du mouvement mau mau sous son commandement autoritaire au moyen de la création d'une bureaucratie kafkaïenne émaillée de titres ronflants inspirés par le florilège — non moins ronflant — de titres de noblesse ou de grades militaires britanniques, il dut affronter une déchéance progressive. Abandonné par ses lieutenants, contesté par les autres « généraux » mau mau, sans doute trahi par sa dernière compagne, il fut blessé puis fait prisonnier par les *Home Guards* — les fameux loyalistes qui combattirent au côté des Britanniques¹ — avant d'être jugé par un tribunal extraordinaire, le *Special Emergency Assizes*. Sa condamnation à mort n'étonna personne, encore moins son exécution. Toutefois, sa renommée et son sort tragique en firent un « héros » de l'indépendance, auréolé du mystère qui entourait la disparition de son cadavre et du compte rendu du procès. Or, ce sont bien ces papiers — à défaut du corps — que Julie MacArthur a mis au jour à Nairobi en partie, avant de pouvoir accéder au dossier complet en Grande-Bretagne : découverte majeure pour l'historiographie du Kenya et du mouvement mau mau.

- 2 Cet ouvrage contient près de deux cents pages de reproduction des éléments les plus intéressants du dossier du jugement de Kimathi et d'une vingtaine de photographies des différents acteurs de ce drame, ainsi que — outre l'introduction de la directrice d'ouvrage — de cinq articles détaillant différents aspects de cet épisode tragique. Dans son introduction, Julie MacArthur — auteure d'un bel ouvrage sur la généalogie de la cartographie du Kenya et son rôle dans l'« invention » des ethnies et de la nation² — nous conte l'histoire, parfois étonnante, de la découverte de ces papiers, puis celle de Dedan Kimathi qui fourmille de détails, avant de présenter les différentes contributions de l'ouvrage. Une note introductive, une préface et ce début donnent un avant-goût de l'ouvrage. La note rédigée par Willy Mutunga, ancien ministre de la Justice de Mwai Kibaki, exhorte le lecteur au patriotisme et félicite les auteurs kényans de cet ouvrage... Ngugi wa Thiongo, le célèbre écrivain kényan, et Micera Githae Mugo — ils ont écrit ensemble une pièce de théâtre sur Kimathi en 1976 — signent la préface qui poursuit dans cette veine : ils dénoncent la manière dont s'est déroulé le procès et soulignent la malveillance, voire la sournoiserie des oppresseurs britanniques. Le ton de l'ouvrage est donné : quatre textes historiques écrits par des chercheurs occidentaux et quatre textes (si l'on compte la courte note et la préface) d'auteurs kényans, kikuyu pour la plupart, comme le fut le mouvement mau mau.
- 3 David Anderson signe le premier article et s'attache à décrypter le système judiciaire britannique mis en place au cours de l'état d'urgence instauré au Kenya en octobre 1952 pour faire face à la révolte mau mau. Il détaille comment ce système s'adapte pour faire face au nombre élevé de procès d'insurgés, tout en restant proche du système judiciaire à l'œuvre en Grande-Bretagne. Il en souligne l'iniquité en rappelant que les témoins de la défense n'étaient que rarement convoqués, contrairement aux témoins à charge, généralement membre des *Home Guards* ou de l'armée britannique. En outre, il en précise le caractère racial : « [...] the proceedings of the Special Emergency Assizes therefore invariably had a racial complexion : European judges presided, with European lawyers for the state mounting the prosecution, while Asian lawyers predominated for the defense, and Africans stood accused in the dock » (p. 239) : un résumé du Kenya de l'époque. En outre, un seul juge — souvent peu expérimenté — portait la responsabilité de la sentence, qui pouvait toutefois être contestée en appel. Il détaille enfin les particularités du procès de Dedan Kimathi où des témoins de la défense furent entendus et un brillant avocat désigné pour construire sa défense.
- 4 John Lonsdale propose d'inscrire la fascination des titres et des papiers des Mau Mau dans l'ethnicité morale kikuyu : à défaut de pouvoir atteindre l'accomplissement personnel dynastique des Kikuyu en possédant une terre, en se mariant, en mettant au monde de nombreux enfants et en attirant des dépendants, les insurgés — hommes et femmes — tentèrent d'obtenir la renommée tant recherchée au moyen de titres et de comptes rendus de leurs faits et gestes : « Fearing to die unmarried, reputation was the only descendant they could hope to generate » (p. 277). Il continue en montrant comment les loyalistes partageaient une telle ethnicité morale et comment leur engagement auprès des Britanniques trouvait souvent son origine dans la quête de cet accomplissement personnel, lorsque ce n'étaient pas de « simples » querelles foncières entre voisins qui poussaient les uns du côté des Mau Mau et les autres dans les bras des colonisateurs³. Il souligne enfin que les insurgés inscrivaient leur combat dans une cosmologie tant biblique que « traditionnelle ».

- 5 Nicholas Kariuki Githuku traite ensuite de la figure de Dedan Kimathi dans la mémoire des Kényans et en montre la place ambiguë et pourtant prééminente. L'utilisation qui en est faite par les différents présidents du Kenya indépendant l'illustre parfaitement. Simon Gikande analyse cette figure dans la littérature kényane, que ce soit dans les autobiographies des « généraux » mau mau ou dans les pièces de théâtre, en particulier celle de Ngugi wa Thiongo et Micera Githae Mugo. Ces deux textes, à l'instar de la note introductive et de la préface, transpirent un certain parti pris politique et tentent d'induire le lecteur à honorer la figure pourtant bien ambivalente de Dedan Kimathi.
- 6 Lotte Hughes poursuit ce travail d'analyse de la mémoire de Dedan Kimathi, en l'inscrivant dans la problématique plus large de l'usage de la mémoire des Mau Mau au Kenya. Elle décrit la propagande britannique anti-Mau Mau au cours et à la suite de la guerre civile qui chercha à peindre ce mouvement comme atavique, primitif et anti-chrétien⁴. Elle montre ensuite la contre-propagande mau mau qui utilise l'attachement du mouvement aux procédures administratives pour se mettre sur un pied d'égalité « civilisationnel » avec les Britanniques. Elle rappelle ensuite le malaise de Kenyatta face à cette mémoire mau mau, avant de traiter du « Reparation Case » intenté — et gagné en 2013 — par un groupe d'anciens Mau Mau contre le gouvernement britannique. Pour conclure, elle étudie la représentation du mouvement dans différents musées kényans : les pauvres et parfois éphémères vitrines du National Museum of Kenya éclairent *a contrario* le travail mémoriel entamé par des musées régionaux.
- 7 Cet ouvrage polyphonique dévoile — grâce à la découverte inattendue de Julie MacArthur — un pan de l'histoire kényane qui avait échappé jusque-là aux historiens. La très riche documentation leur offre un bel outil pour poursuivre l'analyse fascinante du tragique épisode mau mau et présente — ironiquement peut-être — les différentes formes d'analyse qu'il a suscitées : une rigoureuse historiographie y contraste avec l'usage d'une mémoire qui se veut nationaliste... même si elle reste souvent kikuyu.

NOTES

1. Voir les nombreux travaux sur les loyalistes : D. M. ANDERSON, *Histories of the Hanged : Britain's Dirty War in Kenya and the End of Empire*, New York-London, W. W. Norton & Company, 2005 ; « Making the Loyalist Bargain : Surrender, Amnesty and Impunity in Kenya's Decolonization, 1952-63 », *The International History Review*, 39 (1), 2016, pp. 1-23 ; D. M. ANDERSON & D. BRANCH, « Allies at the End of Empire : Loyalists, Nationalists and the Cold War, 1945-76 », *The International History Review*, 39 (1), 2016, pp. 1-13 ; D. BRANCH, « Loyalists, Mau Mau, and Elections in Kenya : The First Triumph of the System, 1957-1958 », *Africa Today*, 53 (2), 2006, pp. 27-50 ; *Defeating Mau Mau, Creating Kenya : Counterinsurgency, Civil War, and Decolonization*, Cambridge-New York, Cambridge University Press, 2009.

2. J. MACARTHUR, *Cartography and the Political Imagination : Mapping Community in Colonial Kenya*, Athens, Ohio, Ohio University Press, 2016.

3. L'excellent travail de Greet Kershaw souligne bien ce point : G. KERSHAW, *Mau Mau from Below*, Londres, James Currey ; Nairobi, EAEP ; Athens, Ohio University Press, 1997.

4. Les textes de J. C. CAROTHERS (*The African Mind in Health and Disease : A Study in Ethnopsychiatry*, Geneva, World Health Organization, 1953 ; *The Psychology of Mau Mau*, Nairobi, printed by the Govt. printer, 1954) et de L. S. B. LEAKEY (*Mau Mau and the Kikuyu*, Londres, Methuen, 1952 ; *Defeating Mau Mau*, Londres, Methuen, 1954) sont instructifs à cet égard.

AUTEURS

YVAN DROZ

Institut de hautes études internationales et du développement, Genève